126

CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE

XLII

La femme du sabotier (1).
(Dialecte Vannetais).











- Me zad, me mam
 pe pehé caret, bis.
 behé bet mé
 groeit er chanç woed
 hi rou lari lala
 rou la la gué,
 hi rou lari lala
 hi rou lala.
- Behé bet mé mab er minour bis. behé ket bet er Sabotour.
- Behé ket bet Sabotour coet bis. hi gomenant hi creiz er hoct.
- Hi gomenant hi creiz er hoet bis ag ar nehi fenesteu coet.
- Di abah d'hi ma gherennet bis. get gwad canid ag er moged.

- 8. Pe da Fanchon de gass miren, bis. ne hoer na hent na minaüzen,
- Ne hoer na hent, na minaüzen, bis. mæs hi e gleü trouz en nichen.
- Ili e gleü trouz en nichen vras, bis. er sabotour hi huitellad.
- Er sabotour
 hi huitellad bis.
 d'hi huere' hied youang de labourad.

(1) Dans ses Mélodies populaires de Basse-Bretagne (Paris, 1883). M. Bourgault-Ducoudray a publié (p. 21) une chanson Le sabotier, communiquée par M. J. Loth, aujourd'hui doyen de la faculté des Lettres de Rennes. A part l'air, cette chanson offre une grande ressemblance, dans les paroles, avec celle que nous publions ici; elle est de Guéméné: la nôtre est de Pontivy.

- Goahan michér d'oh hui, Fanchon, bis. gober crampoèh, ar er balon.
- Goher crampoèh, ar er balon bis. cassein miren d'er voterion.
- Pe da Fanchon d'en overen bis. hi devé méh get hi hiérent.
- Hi hiérenaj
 'ra mèh dehi bis.
 clah botteu coet
 hi ran get hi.

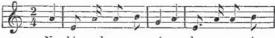
(Traduction).

1. Mon père, ma mère, - si vous l'aviez voulu, moi j'aurais fait - un bon parti. - 2. J'eusse épousé -- un fils de rentier, -- et n'eusse pas eu -- un sabotier. - 3. Je n'eusse pas eu - de sabotier en bois, sa demeurance - en pleine forêt. - 4. Sa demeurance — en pleine forêt — est éclairée — de fenêtres de planches. - 5. A l'intérieur - elle est noircie par l'araignée - et la fumée. - « 6. Ton pire métier sera, Fanchon, — de faire des crêpes — avec la poêle. 7. De faire des crêpes — sur une poêle, — de porter le diner - aux sabotiers. » - 8. Quand Fanchon va - porter le diner, - ne sachant chemin - ni sentier. - 9. Ne sachant chemin - ni sentier, - elle entend bien - la scie crier. - 10. Elle entend bien — la grande scie, — le sabotier — qui siffle aussi, 11. Le sabotier — qui siffle aussi — à ses jeunes filles, - pour travailler. - 12. Quand Fanchon va entendre la messe, - elle est honteuse - de ses parents. - 13. De ses parents - elle a bien honte, - ils lui réclament - des sabots de bois,

F. CADIC.

XLIII

Les tribulations des jeunes filles du Moustoir.
(Dialecte de Vannes).



Na hir-red en am-zér e dre-me-nam ir



bed, e dre-menam ir bed; 'weit achiw hon mi-





- a-chiw hon misér hon pé gours hi tei en dé?

 1. Na hirred en amzér
 e dremenam ir bed, bis.
 - 'Weit achiw hon misér, hon! Maluron, malured, 'Weit achiw hon misér, hon! pégours hi tei en dé?
 - Pardon er Mané guen,
 O yèh, dé aweit dé, bis.

128

- Brigadiér er Woustuér, hon! Maluron, Malured, Brigadiér er Woustuér e gollas hi vuhé.
- Brigadiér er Woustuér e gollas hi vuhé, bis.
 Ag hi zeu gamarad, hon!
 Maluron, malured, ag hi zeu gamarad e oé blessed ewé.
- Ha pe devé caret en aoutrou Duramon bis. tennein ur paz ardran, hon! Maluron, malured, tennein ur paz ardran, ne vé ket bet lahet.
- 5. Ir lèh tennein hunon Ion avang en eral, bis. El en den in ivaj, hon! Maluron, malured, el en den in ivaj, Ahouel hoé in araj.
- 6. « Laret d'omb, 'ta merc'hied, laret er huirioné : bis. piw e oé r baotred heun, hon! Maluron, malured, piw e oé 'r baotred heun hou g'ambregé 'n noz cé? »
- « Penaus larom ni d'oh, pe n'hou hanahuam ket? bis. Biscoah in hon amzér, hon! Maluron, malured, biscoah in hon amzér hon n'és gui hanahuet.
- 8. Hou tad dcoé laret ken ma deoé marhuet bis. ha hui hou hanahué, hon! Maluron, malured, ha hui hou hanahué O fé yeh! sûr assed.
- Lared hui ha me zad er pé e garehet bis. Hi ma ir Remungol, hon! Maluron, malured, hi ma ir Remungol in er bé astennet.
- 10. Hi ma ir Remungol in er bé astennet; bis. Nag hi conzoh dehon, hon! Maluron, malured, nag hi conzoh dehon, gue n'hou respondo ket.
- 11. Casset e er merc'hied d'er prison de Nanned bis. Ken'devou dinoncet, hon! Maluron, malured, Ken'devou dinoncet, Liberté devou ket.

Traduction.

1. Oh! que la vie est longue - comme nous la passons dans le monde, (bis) - Maluron, Malurette, pour la fin de nos misères, (bis) - quand viendra-t-il, le jour? - 2. Au pardon du Mané guen, - Oh oui! jour pour jour, (bis) - Maluron, malurette - le brigadier du Moustoir (bis) — avait perdu la vie. — 3. Le brigadier du Moustoir - avait perdu la vie (bis) - et ses deux camarades (bis) - Maluron, Malurette - y furent blessés aussi. - 4. S'il avait bien voulu - ce Monsieur Duramon (bis) — reculer d'un seul pas (bis) - Maluron, Malurette - ce ne fût point arrivé. - 5. Sans reculer d'un pas, - il marche de l'avant; - comme un homme en ivresse, - Maluron, Malurette, - on l'eût dit enragé. - 6. « Avouez-nous, jeunes filles, - avouez la vérité, - quels étaient ces galants — Maluron, Malurette — qui vous suivaient cette nuit? » - 7. « Comment le dirons-nous, nous ne les connaissons pas; - jamais de notre vie, -Maluron, malurette, - nous ne fimes connaissance. » 8. « Votre père avait déclaré, - avant que de mourir, - que vous les connaissiez, - Maluron, malurette — Oh! oui, assurément. » — 9. « De notre père racontez - ce qu'il vous plaira, - il est, à Remungol, Maluron, malurette, — allongé dans une tombe — 10. Il est, à Remungol, - allongé dans une tombe; vous lui parleriez, Maluron, malurette, - il ne répondrait pas. » - 11. Les jeunes filles sont envoyées - dans la prison de Nantes; - Avant qu'elles n'aient dénoncé - Maluron, malurette, - elles n'auront pas la liberté.

F. CADIC.

XLIV

La jeune fille de Lannion.
(Dialecte de Vannes).



ge'r certen plah yevang, gué

'hambregein laquésed